

Boston, 30 août.

L'hon. John H. Hale se déclare candidat pour la présidence.

HISTOIRE DU CANADA. — Nous apprenons que le troisième volume de l'histoire du Canada par M. Garneau est maintenant sous presse. Ce troisième volume s'étend jusqu'à l'année 1800.

LE STEAMER COMET. — Ce steamer destiné à voyager entre Québec et le Haut-Canada vient de faire un second voyage. On dit qu'il est parti très-chargé : ce qu'il doit peut-être à la modicité du prix du passage qui n'est que de quatre piastres de Québec à Hamilton.

La rentrée des classes des élèves de l'école chrétienne a eu lieu ce matin.

ACCIDENTS. — Avant-hier au soir, un nommé Bruneau, charpentier du faubourg St. Roch, s'est noyé au quai des Indes. Ce malheureux père laisse une pauvre femme avec sept enfants en bas âge. M. Bruneau était capitaine de la Pompe No. 6.

— Un matelot employé à bord du *John Munn*, s'est aussi noyé avant-hier au matin.

— Hier, après-midi, à l'embarcadere du marché de la Basse-Ville, le cheval d'un charretier du faubourg St. Jean, s'est précipité en bas du quai. Il s'est tué dans sa chute. Une assez forte somme, nous dit-on avait été refusée par ce malheureux charretier, quelques jours auparavant, pour l'ivente de ce même animal.

Deux des ouvriers qui travaillent au Gaz ont eu hier querelle ensemble et l'un deux armé d'une bêche en a frappé son compagnon qui est dangereusement blessé. La police s'est saisie du coupable qui est un nommé Rayan.

Colonisation.

Voici les noms des officiers de l'assemblée qui a eu lieu dimanche dernier, à St. Jean, pour la colonisation :

Président : M. Tardif, curé de St. Pierre.
Vice-Président : Le seigneur Poulin et M. Frs. Ferland.

Trésorier : M. Gosselin, curé de St. Jean.
Secrétaire : N. Larue, écr. N. P.

Sous-Secrétaire : M. le Régistrateur Gosselin et M. Dick, N. P.

Une assemblée des habitants de la Côte de Beauré, est convoquée pour dimanche prochain, à Ste. Anne, pour la colonisation. Plusieurs messieurs du clergé doivent y prendre part.

Chs. Astor Bristed, un des héritiers de feu J. J. Astor, de New-York, vient de faire don de \$1,350 au Collège de Yale, pour être employé aux fins de l'éducation.

NÉCROLOGIE.

Le diocèse de Québec vient de perdre un de ses plus anciens, comme un de ses plus vertueux prêtres, dans la personne de M. l'abbé Louis-Joseph Desjardins, décédé hier à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge avancé de quatre-vingt-trois ans et quelques mois.

M. Desjardins, natif de Beaugenci en France, et frère de feu l'abbé Desjardins, archidiacre de Sainte-Genièvre de Paris, fut l'une des nombreuses victimes, que la révolution française força d'aller chercher un asile sur des plages étrangères. Peu s'en fallut que la hache républicaine ne l'atteignît, lui et ses compagnons, dans son émigration : il vit même de ses yeux aiguiser l'instrument destiné à lui donner la mort !

Las d'attendre en Angleterre la fin des orages qui pesaient sur la patrie, M. Desjardins se déterminà à passer au Canada, où il arriva en 1794, et où il a écoulé les 54 dernières années de sa vie : d'abord comme vicaire à la cure de Québec ; ensuite comme missionnaire à Carleton, baie des Chaleurs, et chez les indiens micmacs de Ristigouche, dont il apprit la langue : de nouveau à Québec, où il suppléa feu Monseigneur Plessis dans les fonctions curiales ; et enfin en qualité d'aumônier des dames hospitalières de Québec, jusqu'à l'année 1836.

En raison d'infirmités toujours croissantes, M. Desjardins fut forcé à cette époque de renoncer à son emploi. Sa retraite sanctifiée par la méditation des années éternelles, fit ressortir avec éclat les vertus de cet excellent ecclésiastique : surtout son noble dévouement dans les souffrances que l'accompagnaient jusqu'au tombeau.

M. l'abbé Desjardins sut toujours honorer les fonctions sacrées du ministère par une gravité imposante, une grande régularité de vie, et un zèle que les glaces de l'âge ne purent refroidir. Il sut de même, dans les différentes positions de sa vie, conquérir par la bonté de son cœur, et la suavité de ses manières, l'estime et la bienveillance de toutes les classes de la société.

Une mort calme, comme sans remords, la mort des justes, est venue couronner une longue vie, une carrière honorable.

Mortuus est in senectute bonâ....

Plenus dierum.

Communiqué.

On nous informe que la sépulture aura lieu demain matin à 9 heures dans l'église de l'Hôtel-Dieu.

Nous voyons par les journaux français que le problème de l'éclairage public par le moyen de la lumière électrique est à peu près résolu. La municipalité de Paris va faire établir trois phares

éclairés par ce procédé, l'un au sommet du dôme du Panthéon, l'autre au sommet de la tour St. Jacques-de-la-Boucherie, et le troisième au sommet du dôme des Invalides.

Notre conseil municipal ne pourrait-il pas faire prendre quelques renseignements à ce sujet et consacrer une petite somme à une expérience de ce genre. Nulle ville au monde n'est mieux située que la nôtre pour ce genre d'éclairage puisqu'elle est construite en amphithéâtre et qu'on n'aurait pas de difficulté à faire projeter la lumière de la manière la plus avantageuse sur la plupart des quartiers. Un des grands avantages d'un phare puissamment illuminé par la batterie galvanique, serait d'éclairer toute la rade, d'y faciliter par conséquent beaucoup le départ ou l'arrivée des bâtiments, et le mouvement des nombreuses embarcations qui y circulent sans cesse durant la saison de navigation. — (*Canadien.*)

LANCE. — Mercredi dernier, un magnifique bâtiment le *Challenger*, de 650 tonneaux, a été lancé dans les chantiers de M. J. Nesbit.

CONDUITS SOUTERRAINS EN CRISTAL. — Le conseil municipal de Plymouth, en Angleterre, a décidé récemment que l'on ferait l'essai du cristal pour les conduits destinés à amener l'eau dans la ville. C'est là une innovation importante, car la fonte, employée jusqu'ici en pareil cas, ne dure guère au-delà de dix années : le cristal, par sa nature inaltérable, présenterait des avantages qui compenseraient et au-delà le surcroît de dépense dans les frais de premier établissement.

CHUTE MIRACULEUSE ET MERVEILLEUX COURAGE. — Vendredi dernier, des personnes qui traversaient le pont suspendu au-dessous des chûtes du Niagara entendirent le bruit sourd d'un corps tombant dans le précipice. Presqu'aussitôt une petite fille, d'une dizaine d'années, passa près d'elles en courant, et arrivée à la partie inférieure du pont, se mit à descendre sans hésitation au fond du ravin, à une profondeur de 80 à 90 pieds, à l'aide de l'immense mât disposé en bâton de perroquet qui sert à cet usage. Parvenue en bas, on la vit s'efforcer d'enlever un fardeau, sans doute trop lourd pour elle. Quelques hommes descendirent alors à son aide, et trouvèrent sa petite sœur, âgée de sept à huit ans, qui s'était laissée choir du haut des rochers. Par une sorte de miracle, l'enfant, tombée ainsi perpendiculairement d'une hauteur de plus de cent pieds, ne s'était pas tuée sur le coup. On put la remonter vivante, et, malgré la gravité des blessures qu'elle a reçues, on espère la sauver.

UN FAUSSAIRE. — La police de Boston vient encore de découvrir et d'arrêter un faussaire, du nom de Nelson Cotton. Celui-ci cumulait la fabrication de la monnaie avec celle du billet de banque : on a trouvé chez lui 118 pièces de \$24 et envi-